

Les séneçons toxiques: des plantes à ne pas ignorer !

Les séneçons sont des plantes indigènes, qui ont profité de l'extensification des pâturages et des bords de route pour recoloniser parfois de nouvelles prairies. Ils sont plutôt présents sur les pâturages mi ou peu intensifs, et là où le gazon présente des trous; il y en a parfois aussi sur les bords de route, et nos cantonniers sont au courant et actifs contre ce problème.

La famille des séneçons compte environ 30 espèces et toutes sont toxiques. Selon les conditions, c'est l'une ou l'autre qui domine, mais le plus fréquent est le séneçon jacobée, appelée aussi **herbe de St-Jacques**. Les graines peuvent voler avec le vent, et maintiennent leur faculté germinative durant une 20aine d'années.

Présence: On trouve le séneçon plutôt dans des prairies sèches et extensives (coupe tardive). Il s'agit d'une plante bisannuelle (parfois pluriannuelle) qui atteint une hauteur entre 30 à 100 cm. Fleurs composées jaunes, avec un centre orangé. Il ne faut pas le confondre avec la crépide bisannuelle, le millepertuis ou encore avec d'autres plantes à fleurs jaunes qui ne sont pas toxiques.

Dans notre canton, le séneçon jacobée n'est pour le moment pas fortement présent ... mais il est en augmentation (surfaces extensives). Vu la toxicité de cette plante, il est bon de lutter dès son apparition. En cas de doute, veuillez-nous envoyer une photo digitale ou une partie de plante dans une enveloppe A5 à: Station phytosanitaire cantonale, Aurore 1, 2053 Cernier, Michel.Horner@ne.ch. Ce flyer a comme but de vous sensibiliser à cette plante et de vous présenter quelques solutions de lutte efficaces.

Toxicité: Toutes les parties de la plante sont toxiques, mais les fleurs ont les concentrations les plus élevées. C'est au stade rosette que les risques d'intoxication sont les plus élevés car le bétail les consomme parfois sans discernement. Les substances toxiques sont des alcaloïdes (la pyrrolizidine), qui ne sont pas détruites par l'ensilage ou le séchage. Ils s'accumulent dans le foie, et peuvent aisément provoquer la mort, même plusieurs mois après l'ingestion. Les bovins et les chevaux sont sensibles: il faut observer entre autres des pertes de poids, de l'anémie, ou des diarrhées anormales. Les moutons peuvent plus ou moins détoxifier la substance. En cas de diagnostic tardif, il n'y a pas d'espoir.

Exemple 1 (Université Zurich, fac. méd. vét.): La **dose létale** pour une génisse de 180 kg est d'environ 180 g de plantes fraîches par jour (3 - 6 tiges) durant 40 jours (env. 7 kg de plantes fraîches). †: 55^{ème} jour.

Exemple 2: Génisse de 180 kg. Pendant 128 jours, 23 kg de plantes fraîches (18 g/jour). †: 167^{ème} jour.

Comment pâturer ? En cas de présence massive, ce qui ne devrait pas être le cas chez nous, il faut pâturer avec prudence: éventuellement éviter de pâturer ces parcelles au printemps lorsque la plante est encore en rosette. Dès la montaison, le bétail l'évite généralement à cause de l'odeur et de la dureté de la tige.

Comment limiter son expansion ?

Lutte indirecte: Ne pas laisser former des graines, en fauchant ou en arrachant les plantes isolées ou les refus, puis en les évacuant de la parcelle (faire incinérer). Une pâture rapide et précoce au printemps aide également à densifier la prairie. Le séneçon est à éliminer, surtout dans les pâturages, en l'arrachant ou en fauchant les zones infestées avant la mise à graine.

Lutte directe, plante par plante: Plusieurs produits sont actuellement homologués pour la lutte contre les séneçons toxiques. Il s'agit des substances actives "metsulfuron" (Ally Tabs, Rumex Tabs), "2,4-D+MCPP" (Duplosan KV Combi, Exelor, Plüsstar, ...), Simplex.



La lutte chimique s'applique sur les **rosettes** du séneçon en automne ; une détermination juste est alors importante. Entre printemps et début d'été, **l'arrachage à la main est souvent plus rapide et plus efficace** qu'un traitement chimique à ce stade (montaison, fleur) où le produit est mal absorbé.

Ces produits efficaces contre le séneçon détruisent également le trèfle; c'est pourquoi ils ne sont homologués qu'en **traitement plante par plante**. Ally Tabs et Rumex Tabs ont en plus une excellente efficacité contre le rumex. Le "2,4-D+MCPP" est en plus très efficace contre le vétrate (à 3 %).

Avec Ally Tabs ou Rumex Tabs, il est possible de combiner la lutte contre le séneçon et le rumex (présent un peu partout). **Le mieux est d'intervenir dès mi-août, lorsqu'apparaissent les rosettes**. L'intervention est possible aussi au printemps, mais le délai de 2 à 3 semaines après le traitement est plus difficile à respecter.

Comment utiliser Ally Tabs ? La lutte contre les plants isolés de séneçon avec Ally Tabs se fait à l'aide d'un appareil de traitement à main de type Rodoss, Sobidoss ou avec un pulvérisateur à dos. 1 tablette dissoute dans 2 l d'eau ou 3 tablettes sur 10 l d'eau (temps de solubilisation de 1 - 2 minutes). Appliquer 4 à 5 ml de bouillie (2 à 3 coups) au cœur de chaque plante et sur les feuilles. 1 l de bouillie suffit pour traiter individuellement 250 plantes environ.

Michel Horner

Station phytosanitaire cantonale, Aurore 1, 2053 Cernier, 032 889 36 82, Michel.Horner@ne.ch, www.ne.ch/gc

Etat: 8/2018



Fig. 1 (2 photos): **Séneçon jacobée** avec fleur ↑ et ↗



Fig. 2: La **crépeide bisannuelle** est bien répandue chez nous. Sa présence a augmenté les dernières années. *La crépeide n'est pas en soi une mauvaise plante, mais comme elle est précoce, peu feuillue et avec une tige très grossière, elle fournit un fourrage de valeur très médiocre. Lutte: coupe précoce.*



Fig. 3: Le **millepertuis**. Si on écrase sa fleur, le liquide violet ne laisse pas de doute (détermination).